

# Littérature comparée



## En bref

- > Langue(s) d'enseignement: Français
- > Ouvert aux étudiants en échange: Non

## Présentation

### DESCRIPTION

Gr. 1 – R. SALADO – « Au-delà du récit d'aventures : Benito Cereno (1855) d'Herman

Melville, Au cœur des ténèbres (1899) de Joseph Conrad, Aguirre, la colère de Dieu (1972)

de Werner Herzog »

Les trois œuvres mises au programme, deux courts romans et un film, s'inscrivent à plusieurs égards dans le

genre du récit d'aventures, que caractérisent des péripéties narratives à suspense, des scènes d'action

spectaculaires, et la présence de héros agissants confrontés à toute une série d'épreuves ayant pour décor un

cadre exotique susceptible de dépayser le lecteur. Les histoires de marins que proposent Melville et Conrad, le

film aux accents épiques par lequel le cinéaste Werner Herzog transpose la chronique du conquistador

espagnol Aguirre, ouvrent toutefois à des questionnements et à des enjeux qui excèdent les limites du genre du

récit d'aventures. Confrontant les protagonistes à diverses formes d'altérité, chacune des œuvres engage en

effet une réflexion d'ordre à la fois historique -en particulier sur la violence dont est porteur l'Occident, et

anthropologique -sur les limites de l'humain.

Ce programme associant deux textes littéraires et un film sera aussi l'occasion de réfléchir à ce qui est propre à

chacun des deux médiums artistiques considérés.

Programme :

MELVILLE, Herman : Benito Cereno, folio bilingue n°39

Pour en savoir plus, rendez-vous sur > [u-paris.fr/choisir-sa-formation](https://u-paris.fr/choisir-sa-formation)

CONRAD, Joseph : Au cœur des ténèbres, folio  
bilingue n°60

HERZOG, Werner : Aguirre, la colère de Dieu,  
DVD Potemkine édition

(une projection du film sera proposée dans le  
cadre du cours en début de semestre)

Gr. 2 – V. AUVINET : L'usage du document dans  
la littérature et le cinéma contemporains :

explorer sa mémoire, déchiffrer l'histoire

(Cours également proposé dans le parcours Lettres  
et Arts ; capacité d'accueil limitée)

Depuis quelques décennies, on assiste dans le  
champ de l'art et de la littérature contemporaine  
à un « tournant

documentaire ». Ces œuvres transgressent souvent  
les frontières disciplinaires et médiatiques pour  
constituer

des objets hybrides à la frontière entre arts,  
sciences humaines et sociales. On peut ainsi  
trouver mêlés récits,

photographies, films, reproductions de documents  
d'archives ou encore enquêtes de terrain. Ces  
productions

artistiques entrent donc difficilement dans les  
catégories génériques forgées par l'histoire littéraire  
en même

temps qu'elles obligent à reconsidérer la  
dimension épistémologique des procédés narratifs  
et esthétiques.

Elles répondent aussi à un besoin de se  
réapproprier l'histoire collective à l'aune d'une  
compréhension sensible

et intime de l'expérience individuelle.

À partir de l'étude d'œuvres littéraires et  
cinématographiques de la seconde moitié du  
XXe siècle, nous

chercherons à comprendre comment l'entremêlement  
de récits intimes, souvent autobiographiques,  
à une

réflexion historique et politique permet de  
rendre lisibles des événements devenus parfois  
difficilement

déchiffrables à cause de processus d'effacement,  
ou, au contraire, d'une superposition des  
discours. Nous

étudierons la manière dont cette réappropriation  
passe par une multitude de procédés artistiques  
(montage,

collage, réécriture, fictionnalisation, exploration d'un  
lieu ou d'un territoire...) tout en suscitant  
une réflexion

critique et théorique sur les relations entre art,  
histoire et sciences sociales.

Programme indicatif (distribution d'extraits et  
visionnages tout au long du semestre) :

Chantal Akerman, D'Est, DVD, Paradis Films, 1993.

Sud, DVD, Paradis Films, 1999.

De l'autre côté, DVD, Paradis Films, 2002.

Annie Ernaux, Regarde les lumières mon amour,  
Paris, Seuil, 2014.

Retour à Yvetot, Paris, Éditions du Mauconduit,  
2013.

**Pour en savoir plus, rendez-vous sur > [u-paris.fr/choisir-sa-formation](https://u-paris.fr/choisir-sa-formation)**

Harun Farocki, Images du monde et inscription de la guerre [Bilder der Welt und Inschrift des Krieges], DVD,

Harun Farocki (prod.), 1988.

En sursis [Aufschub], DVD, Harun Farocki (prod.), 2007.

Jean-Gabriel Périot, Retour à Reims (Fragments), d'après l'ouvrage de Didier Eribon, Les films de Pierre, Arte,

Ina (prod.), 2021.

Charles Reznikoff, Testimony, N.Y, Black Sparrow Press, 1978. Trad. M. Cholodenko, P.O.L, 2012.

Holocaust, N.Y, Black Sparrow Press, 1975. Trad. A. Markowicz, Éditions Unes, 2017.

Robert Bober et Georges Perec, Récits d'Ellis Island : histoires d'errance et d'espoir, livre (P.O.L, 1994) et film

(INA, 1980).

Georges Perec, Les Lieux, Paris, Seuil, 2022.

W ou le souvenir d'enfance, Paris, Gallimard, 1975.

Robert Bober, En remontant la rue Vilin, INA, 1992.

Vienne avant la nuit, 2017, livre (P.O.L, 2017) et film (coprod., 2016).

Gr. 3–G. HAUTCŒUR –Don Quichotte : personnage romanesque, figure artistique

(Cours également proposé dans le parcours Lettres et Arts ; capacité d'accueil limitée)

Don Quichotte, contrairement à d'autres personnages de la même envergure comme Faust ou Don Juan, est

éminemment visible. Comme le souligne Christine Montalbetti, la simple mention de son nom a le pouvoir de

faire immédiatement surgir une image mentale relativement précise :

« Don Quichotte (est-ce dans le prolongement d'indications textuelles ? Est-ce pour avoir contemplé les dessins

de Daumier ? Est-ce à cause du visage de Jean Rochefort que Terry Gillians avait pressenti pour l'incarner dans

un film [...] ? Est-ce pour avoir regardé telle statue en Espagne ?) je me l'imagine maigre, sec, fin. Mais sa

silhouette tremblote un peu abstraitement dans ma représentation, comme le trait filiforme et noir du

Quichotte de Picasso. Ses yeux (et malgré Jean Rochefort) je n'en sais rien, je ne crois pas en avoir inventé la

couleur. [...] je fais tourner dans ma lecture du personnage de don Quichotte tous ces savoirs visuels, picturaux,

cinématographiques [...]. » (Le personnage, GF-Corpus, p. 27)

Ce cours constitue une introduction au roman cervantin (nous prendrons systématiquement appui sur le texte)

et aux représentations artistiques du personnage dans la perspective des grandes interprétations auxquelles

**Pour en savoir plus, rendez-vous sur > [u-paris.fr/choisir-sa-formation](https://u-paris.fr/choisir-sa-formation)**

cette œuvre majeure a donné lieu depuis le début du XVIIe siècle jusqu'à aujourd'hui. Nous verrons ce faisant

que Don Quichotte est à la fois

- un roman comique (les premières illustrations du roman et la présence ultérieure du personnage dans la BD et

le dessin animé relaient cette comicité)

- le symbole romantique de la lutte entre l'idéal et la réalité (les illustrations de Gustave Doré, la peinture de

Daumier et de Goya consacrent une transfiguration romantique du personnage qui est encore la marque du

Quichotte d'Orson Welles)

- le premier roman moderne (le dessin fait par Antonio Saura en 1987 pour illustrer l'édition de Martin de

Riquer stylise la silhouette du Quichotte au point de la réduire à quelques traits qui rappellent les mots de

Michel Foucault « Don Quichotte, un long graphisme maigre comme une lettre échappée au bâillement des

livres »)

- une incarnation de la résistance politique (le célèbre dessin au lavis de Picasso réalisé en 1955 à l'occasion du

350e anniversaire de la publication du roman est repris pour une affiche du conseil national du mouvement de

la paix).

Programme :

Miguel de Cervantès, Don Quichotte de la Manche, le et Ile parties, Paris, Gallimard, Folio (traduction de Jean

Canavaggio).

**Pour en savoir plus, rendez-vous sur > [u-paris.fr/choisir-sa-formation](https://u-paris.fr/choisir-sa-formation)**